

Yehezkel Ben-Ari Grand Prix Inserm 2009

[acteurs](#) - dans [mensuel n°437](#) daté janvier 2010 à la page 34 (277 mots) | Gratuit

Le grand prix Inserm de la recherche médicale a été décerné à Yehezkel Ben-Ari pour ses travaux sur la maturation du cerveau et l'épilepsie.

«C' est un batailleur énergique et persuasif, quelqu'un qui sait faire bouger les choses », déclare Alfonso Represa, directeur de l'institut de neurobiologie de la Méditerranée, à propos de Yehezkel Ben-Ari. Il collabore avec lui depuis plus de vingt ans. « Ses travaux lui ont valu une reconnaissance internationale », ajoute-t-il. Il se voit aujourd'hui décerner le grand prix Inserm de la recherche médicale.

Haut en couleur et charismatique, Ben-Ari détonne un peu dans la recherche française. Depuis qu'il a débarqué en France en 1966, ce natif du Caire s'est consacré à l'étude du cerveau. La description de l'épilepsie temporale, qui représente 30 % des épilepsies de l'adulte, figure parmi ses travaux les plus importants. À la fin des années 1970, il développe un modèle animal de cette maladie : *« Nous avons montré que les crises entraînent la formation de nouvelles connexions neuronales qui contribuent à leur tour à engendrer de nouvelles crises »*, explique le neurobiologiste. Un phénomène en cascade qu'il qualifie de

plasticité réactive. Ben-Ari s'intéresse ensuite à la maturation du cerveau. Et découvre qu'un neurotransmetteur, le GABA, a une action excitatrice sur l'activité cérébrale des nouveau-nés alors qu'elle est inhibitrice chez l'adulte. Cette découverte a eu des retombées importantes. Notamment auprès des femmes enceintes épileptiques, traitées auparavant avec des médicaments susceptibles de nuire à l'embryon parce qu'ils ciblent le GABA. Depuis, étudier les effets de l'environnement sur le cerveau du bébé à naître est devenu l'une de ses priorités. Ben-Ari, toujours très actif à 66 ans, rêve de créer une fondation.